




panoramique posé en trompe-l'œil, tapis aux effets 3D, carrelages multipliant les motifs triangulaires... Autant de détails qui font twister la rigueur de l'ensemble. « Plus on s'élève dans la maison, plus les codes décoratifs s'allègent, précise Claude Cartier, pour finir avec quelque chose de très aérien dans la suite parentale, créée sur le toit-terrasse. » Le salon du premier étage décline des verts plus doux, pour renforcer un sentiment d'intimité et développer le lien établi avec la nature environnante. Au tapis de verdure d'India Mahdavi répond le papier peint de la terrasse extérieure, dont les accents pop reflètent la gaieté de la famille. « Au début, nous étions partis dans une autre direction pour le salon, tout était commandé et puis j'ai découvert ce tapis sur le compte Instagram de Claude, se souvient Géraldine. Je l'ai trouvé tellement magnifique qu'elle m'a proposé de tout changer pour organiser la pièce autour, afin de ne pas avoir de regrets. » Dans un subtil mélange des genres, cet espace au confort douillet fait dialoguer la douceur des velours, l'élégance du laiton et la force des marbres. Juste en face, dans la cuisine ouverte sur la salle à manger, une photographie de l'artiste lyonnais Philippe Pétremant participe aux agapes. « Ces deux portraits anciens ont été retravaillés sous forme de montage, comme s'il s'agissait d'un tableau, reprend Géraldine. Nous avons mis cette œuvre sous verre pour la protéger. Pour nous, ces deux-là sont un peu comme les ancêtres de la maison, qui veillent sur elle. » Passé l'étage des enfants, la suite parentale offre une vue panoramique sur le lit de la Saône et le quartier de la Confluence. La nuit, Géraldine et Thomas peuvent tutoyer les étoiles, tandis qu'aux premières lueurs du jour, le chant des oiseaux salue le retour du soleil. Dans cette maison de ville où l'on se sent presque à la campagne, le temps s'écoule paisiblement. Comme une douce parenthèse dans un monde agité. 

1/ Au dernier étage, la suite parentale bénéficie d'une terrasse. « Cette extension offre des perspectives magnifiques sur la Saône, la ville et la colline de Fourvière. C'est la partie la plus lumineuse de la maison. Dans la chambre, les tapis de la collection "Rug Invaders" (CC-tapis) et le tableau d'Antonin Hako (galerie Slika) apportent des touches de couleur », détaille Claude Cartier. Fauteuil Pacha de Pierre Paulin (Cubi). Chaise Bold de Big Game (Moustache). Plaid Moroso.
 2/ « Nous avons créé une salle de bains magique pour les parents, avec une baignoire XXL qui donne sur la végétation. Le carrelage Palladiana, signé Studiopepe (Ceramica Bardelli), reprend des formes triangulaires rencontrées dans d'autres pièces de la maison, mais de façon plus adoucie », précise Claude Cartier. Les vasques en Corian blanc sont encastrées dans la menuiserie de chêne clair.